colonnes les noms de *personnes*, d'*animaux* et de *choses*, distinguer de la même manière les *noms propres* des *noms communs*, le *masculin* du *féminin*, le *singulier* du *pluriel*. Les quelques leçons intuitives de grammaire que nous avons données dans l'«*Ecole primaire*» indiquent la marche à suivre dans ce travail.

METHODOLOGIE

LEÇON DE GRAMMAIRE

Dans le devoir précédent, nous avons exercé nos élèves à la formation régulière du pluriel dans les noms. Avant d'aller plus loin, il faut s'assurer s'ils ont bien compris la règle et s'ils peuvent sans effort en faire l'application. Le maître fera écrire indistinctement tous les objets qui se trouvent dans l'école sous la vue des enfants, tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Un morceau facile de lecture à haute voix pourra aussi servir d'exercice d'application. Lorsque l'enfant aura lu une couple de phrases, on lui fera chercher les noms qu'elles contiennent, en lui demandant pourquoi tel mot finit-il par s ? pourquoi tel autre n'en a-t-il pas ? etc. Et, lorsqu'on se sera convaincu que la règle est bien comprise par la masse des enfants, on pourra faire un nouveau pas.

Il ne faut pas néanmoins, dans le commencement, s'occuper des exceptions, car l'élève n'y est pas encore préparé et on courrait risque de jeter la confusion dans son esprit. Il faut remettre la chose à plus tard lorsque nous ferons repasser les règles déjà apprises. Il importe d'ailleurs d'arriver au verbe le plus tôt possible afin de donner une idée du mécanisme de la proposition.

Nous passerons donc les exceptions du nom et même l'article dont l'emploi n'offre aucune difficulté à ceux dont le français est la langue maternelle, pour arriver plus tôt à l'adjectif qualificatif.

Mais ici encore il faut procéder par la méthode d'invention, c'est-à-dire faire trouver à l'élève les choses qu'on veut lui apprendre.

M.—Alfred, pourriez-vous soulever le poêle, mon pupitre.

E.—Non, monsieur.

M.—Pourquoi ?

E.—Parce que le poêle, le pupitre sont trop lourds.

M.—Lorsque vous regardez le soleil, la lune, les roues d'une voiture, le cerceau avec lequel vous jouez tous les jours, que pensez-vous de ces objets ?

E.—Je pense qu'ils sont ronds.

M.—En regardant la neige, du lait, votre papier, à quoi pensez-vous.

E.—Je pense que ces objets sont blancs.

M.—Bien, mes enfants, *les mots qui marquent la manière d'être des personnes, des animaux ou des choses sont des adjectifs qualificatifs.*

Ainsi, les mots *lourd, rond, blanc*, que vous venez de trouver sont donc des adjectifs qualificatifs.

Procéder de la même manière pour faire trouver les mots *grand, petit, chaud, froid*, etc., c'est-à-dire, faire connaître la chose avant le mot qui la désigne.

PARTIE PRATIQUE

I

Mettre les mots suivants en deux colonnes, les noms à gauche et les adjectifs à droite.

Cet élève est laborieux.—Le tigre est féroce.—L'herbe est verte.—Le vieillard est aveugle.—Le cheval est fier.—Le plomb est gris.—Cet enfant est blond.—La brebis est patiente.—Le canif est pointu.—Ce laboureur est soigneux.—Le maître est habile.—La fourmi est laborieuse.—Cette nappe est blanche.—Ce champ est carré.—Ce garçon est poli.—Cet homme est malade.—Le renard est rusé.—L'abeille est diligente.—Le coq est querelleur.—Ce drap est bleu.—L'assiette est plate.—Mon père est mécontent.—Cet agriculteur est habile.—Cet écolier est studieux.—Ta mère est âgée.—Ton ami est sage.—Le chat est faux.—Le verre est cassant.—La craie est blanche.—Cette feuille est verte.—La fonte est dure.—L'or est jaune.

II

DEVOIR D'INVENTION.

Remplacer le tiret par le mot convenable.

Le coq a la tête surmontée d'une—1, deux jambes terminées par des—2, une queue en—3. Un poisson a une tête avec des—4, un corps garni de—5, une queue qui lui sert de—6. La peau de l'ours donne une—7, très-estimée ;